

L'Orgue Cavaillé-Coll de l'Eglise Saint Sauveur d'Argenton-sur-Creuse



Si vous levez les yeux vers la tribune vous pourrez découvrir l'orgue inauguré le 16 juillet 1916 en l'Eglise Saint-Sauveur.

Cet orgue dont les dimensions semblent modestes remplit cependant totalement l'espace et réalise une adéquation parfaite entre la puissance du plein jeu et l'acoustique de l'Eglise.

Il est l'œuvre d'un des plus grands facteurs d'orgue de tous les temps : Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899).



Construit dans les années 1860-1870, il fut d'abord installé en la chapelle des religieuses du Sacré-Cœur de Bourges.

Son transfert en notre Eglise, au cœur de la Grande Guerre a été l'occasion d'une célébration solennelle.

« L'orgue puissant et doux, pour la première fois, remplissait de ses harmonies sa nouvelle demeure. L'organiste de Saint Sauveur en utilisait merveilleusement toutes les ressources... » (l'Hebdomadaire La Croix de l'Indre du 23 juillet 1916).

Depuis 2016, l'association des amis de l'orgue organise des Estivales et invite des organistes prestigieux.



L'instrument présente les jeux suivants :

Au clavier du haut, LE RECIT, 4 jeux

Viole de Gambe (8 pieds)

Voix céleste (8 pieds)

Flûte octaviante (4 pieds)

Trompette (8 pieds)

Au clavier du bas, LE GRAND ORGUE, 4 jeux

Bourdon (8 pieds)

Flûte harmonique (8 pieds)

Prestant (4 pieds)

Montre (8 pieds)

Le pédalier de 20 notes (du Do au Sol), fonctionne par accouplement soit au grand orgue, soit au récit, soit à la totalité des jeux.

Enfin, l'orgue possède une pédale d'expression permettant de faire varier la puissance du récit.



Très caractéristiques des orgues Cavaillé-Coll, deux jeux sonnent remarquablement : la flûte harmonique et la trompette. Cette dernière en particulier, véritable signature du célèbre facteur, peut se faire entendre aussi bien comme jeu soliste sur fonds d'orgue, que comme élément donnant toute son assise et sa puissance au plein jeu de l'instrument. Adapté au répertoire romantique et symphonique de la fin du 19^e siècle, il sonne également remarquablement dans les répertoires classique et moderne.

Parmi les quelques 800 instruments dus au facteur Cavaillé-Coll (Notre-Dame de Paris, Saint Sulpice, Saint Etienne du Mont, Saint Eustache, Saint Denis...), celui de l'Eglise Saint-Sauveur présente la caractéristique très rare de ne jamais avoir été modifié, de ce fait la mécanique, le buffet et les jeux sont d'origine, ce qui lui confère une valeur patrimoniale exceptionnelle. Il a fait l'objet d'un relevage en 1979 par Boisseau et a été classé monument historique en 2002. Des travaux destinés à résorber les fuites d'air au niveau des sommiers afin de permettre un accord stable ont été réalisés par Béthines-les-Orgues fin 2020.